



Au coeur de la Ville

Une paroisse qui vit

Phomélie du dimanche !

Dimanche 4 juillet 2021



Chers amis, reconnaissons-le, qui parmi nous n'a jamais dit à Dieu : « montre-moi un miracle et alors j'aurais la foi ». Aujourd'hui, le Christ nous répond l'inverse. Il nous dit dans l'évangile d'aujourd'hui, « montre-moi ta foi sinon je ne pourrai pas faire de miracle ». C'est la raison pour laquelle dans l'évangile dramatique d'aujourd'hui, le Christ ne peut pas faire de miracle parce qu'il n'a pas trouvé la foi. Pour que le Christ puisse faire son œuvre, il faut que nous posions un regard de foi sur ce qu'il vient d'accomplir.

L'évangile est dramatique parce que ces dernières semaines, de dimanche en dimanche, nous étions habitués à voir le Christ faire des miracles de plus en plus impressionnants. Que ce soit d'apaiser la tempête, guérir la femme malade depuis douze ans et dimanche dernier, ressusciter un mort. Aujourd'hui, alors que le Christ arrive parmi les siens, l'évangile dit : il ne put pas faire de miracle. Il n'a pas pu faire de miracle parce qu'en réalité, on n'attendait rien de lui. Il n'a pas pu faire de miracle parce qu'il était trop connu. Il était dans son pays d'origine. C'était Jésus, le fils de Marie et de Joseph. Chacun savait qu'il était le frère de José, de Jacques, de Jude. Et donc, on n'attendait rien de lui. Voyez chers amis, cet évangile nous met en garde contre notre propre tentation de chrétien. C'est de tellement connaître le Christ, qu'il fasse tellement parti de notre vie, de tellement être habitué au mystère de la messe, que nous n'attendions plus rien de Dieu. La question que nous pose l'évangile d'aujourd'hui finalement est belle et très simple : qu'attendons-nous du Christ ? Qu'attendons-nous réellement de Dieu ?

Cher Gil, je vous remercie parce qu'aujourd'hui en ce jour où vous demandez le baptême en entrant en catéchuménat, vous avez répondu publiquement à la question devant tout le monde. Vous avez dit que vous attendiez de l'Eglise « la foi » pour recevoir de Dieu « la vie éternelle ». Le grand mystère, est que si nous n'attendons rien de Dieu, si nous pensons qu'il ne peut rien nous donner, il est tellement respectueux de la liberté de notre vie, que comme dans l'Évangile d'aujourd'hui, il ne fera pas de miracle. Il ne nous donnera rien si nous n'attendons rien de lui. Or chers amis, nous voulons tout attendre de Dieu. Nous voulons comme le dit Ezéchiel dans la première lecture, que l'Esprit de Dieu « nous face tenir debout ». Nous voulons tout simplement sa grâce parce « qu'elle nous suffit » comme nous dit saint Paul dans la deuxième lecture. Sa « grâce qui déploie toute sa puissance dans notre faiblesse ».

Certes le Christ ne nous a jamais promis à manger ou un toit. Par contre, la vie éternelle, il nous la promet si nous entrons dans le mystère de la foi. Et dans la deuxième lecture, saint Paul nous donne la clé. La clé qui nous permet de tout attendre de Dieu. Cette clé est très simple. C'est simplement de reconnaître que nous sommes faibles. Que sans Dieu nous ne pouvons rien. C'est pourquoi, saint Paul dit : lorsque je suis faible c'est alors que je suis fort parce que lorsque je suis faible, lorsque je me sais faible, je sais que je ne peux pas m'appuyer sur mes propres forces mais que je suis obligé de m'appuyer sur celui qui est plus fort que moi, le Christ. Et alors, sa force, « sa grâce, déploie toute sa puissance de notre faiblesse ». « Elle seule nous suffit ».

Voyez chers amis, c'est la raison pour laquelle, à la fin de cet évangile, le Christ quitte son pays. Il le quitte parce qu'il ne veut pas qu'on l'enferme. Il ne veut pas que nous enfermons son mystère. Le mystère de Dieu dans notre connaissance, dans nos habitudes. Il veut partir proclamer l'Évangile. C'est pourquoi Jésus dit que « le fils de l'homme n'a nul part où reposer sa tête ». Parce que nul n'est prophète dans son pays. Il doit rester disponible à tous pour manifester le mystère de Dieu. Et c'est pourquoi, il quitte sa patrie.

Parmi les qualités que vous attendez le plus d'un prêtre. Il y en a une à laquelle vous êtes particulièrement sensibles. C'est justement sa disponibilité. Le fait qu'il nous accorde du temps en nous considérant. Il est d'ailleurs dramatique de voir que ce qui nous est bien souvent et à raison parfois le plus reproché, c'est notre manque de disponibilité. Dramatique parce que la disponibilité du prêtre est là uniquement pour manifester la sollicitude de l'Église et de Dieu pour chacun.

Cette disponibilité, comme prêtre nous voulons la vivre d'une manière toute particulière, nous l'exprimons d'une manière toute particulière dans cette grande grâce du célibat par laquelle précisément, nous voulons à l'exemple du Christ dans l'Évangile dire que nous nous arrachons à notre patrie pour que notre cœur soit tout à tous. Pour ne pas être simplement de la famille de quelques-uns mais être à tous. C'est le sens profond de ce cadeau immense que l'Église nous donne du célibat consacré, de pouvoir donner toute notre vie à Dieu parce que « sa grâce nous suffit ».

Mais il y a une deuxième manière propre pour vous à la communauté saint Martin de vivre cette disponibilité. C'est notre mobilité. Le fait que nous n'appartenions pas à un diocèse, mais que nous pouvons aller de Laval à Mortagne ou à Mulhouse. C'est le fait que nous pouvons être envoyé d'un bout à l'autre de l'Église. Cela pour manifester la sollicitude de l'Église à l'égard de tous les diocèses et en particulier de ceux qui manquent de prêtre.

Ne croyez pas que notre mobilité vienne d'un goût pour la bougeotte. Elle vient du fait que nous voulons répondre à l'appel de Dieu à Abraham : « quitte ton pays ». Nous voulons entendre le commandement du Christ : « nul n'est prophète dans son pays ». Nous n'avons nulle part où reposer notre tête pour manifester la disponibilité de Dieu à l'égard de tous. Alors, je vous confie cette intention de prière. Priez tout spécialement pour la disponibilité de vos prêtres. Leur disponibilité d'abord dans la prière devant Dieu pour intercéder pour l'Église. Pour se tenir tout simplement en présence de Dieu. Et puis notre disponibilité bien sûr dans le temps pour vous. Pour manifester ce grand mystère de Dieu qui vient jusqu'à nous. Lui seule demeure : le Christ. J'aimerais simplement terminer cette homélie en reprenant une expérience que le Christ fait à la fin de l'Évangile : « Jésus s'étonnât du manque de foi ». Permettez-moi de pouvoir vous dire que à Laval, nous n'avons pas fait cette expérience de Jésus. Cette expérience d'être étonné du manque de foi. Au contraire bien souvent nous avons été émerveillés de l'abondance de foi. Je vous en remercie comme un témoignage profond de l'œuvre du Christ dans vos vies. La simple chose sur laquelle je voudrais terminer, c'est vous dire en vous posant cette question : qu'attendons-nous de Dieu ? Qu'attendons-nous du Christ ? Que voulons-nous de Lui ? Entrer simplement comme nous l'avons dit tout à l'heure à Gil, entrez dans le mystère de la foi. Parce qu'il n'y a que si le Christ trouve la foi parmi nous qu'il peut faire des miracles.

Amen

Retrouvez l'ensemble des homélies sur le site internet de la paroisse, espace «homélie du dimanche», en version PDF ou en version audio. A très bientôt dans notre belle paroisse !

